



Oui, il y a des Coustalats téméraires et avec un moral à toute épreuve pour s'inscrire à cette édition du C

Le Grand Raid Pyrénéen est un trail de 80 km parcourus dans les Hautes-Pyrénées...mais laissons Je

Laurent nous a gratifié [d'ici](#). superbe document illustré que vous pouvez télécharger

Quant à Jean-Claude, voici son commentaire. A vous de juger si vous estimez que ce genre d'épreuve

### **Le récit de Jean-Claude :**

En résumé c'est un très joli trail de montagne alliant toutes les difficultés: gros dénivelé, des sentiers de haute montagne où il est très difficile de courir voir même de marcher, des montées

et des descentes à ne plus en finir! Une envie d'abandonner dès les 15 premiers kilomètres mais il fallait au moins rejoindre le pic du midi au 40ème pour se faire rapatrier.

Une fois arrivé au pic, le moral et la forme étaient au beau fixe, donc je décide de continuer.

Quand la nuit arrive (pour les plus lents), on allume la frontale, mais avec la pluie et le brouillard les balises deviennent difficile à trouver. Alors on attends d'autre coureurs pour éviter de se perdre et là, ça renforce l'esprit de solidarité, l'esprit trail.

Ensuite pour ma part j'ai bien sûr casser à plusieurs reprise mes bâtons de marche afin de renforcer la musculature de mes quadriceps.

Puis est venu le dernier ravitaillement où j'ai jugé bon de faire soigner mes pieds très douloureux. Et là, l'organisation me propose de me rapatrier en me disant qu'il restait 3h30 de course et que je n'arriverai pas au bout ! j'insiste quand même pour voir un podologue mais là, il me font patienter un peu plus de 2 heures en pensant que je n'aurai plus envie de repartir.

Bref vers 1h du matin (20 h de course), mes pieds sont enfin soignés et je rejoins trois autres coureurs pour finir cette course.

Ouf! on arrive enfin vers 4h45 un peu fatigué les pieds explosés mais content de l'avoir fini en me disant plus jamais ce genre de trail!

Ensuite pour finir en beauté, je rallume mon téléphone portable vidé à mi-course, pour avoir des nouvelles de Laurent. J'écoute son message me disant qu'il m'attendait dans la voiture et qu'il fallait que je le rapelle dès mon arrivée. Et là impossible de le joindre, je tombe directement sur sa messagerie!!

Après plusieurs messages sans réponses, mon téléphone se coupe. Je décide donc de rentrer à l'hôtel en demandant à l'organisation de m'y emmener (super sympa!).

Une fois devant l'hôtel, je ne vois pas la voiture de Laurent, et ne me souvenant plus du code, je me retrouve devant la porte. Un vrai clochard frigorifié.

Vers 6h du matin je trouve des personnes qui sortent du parking et qui me donnent le code!

J'ai pu rentrer au chaud et squatter dans la chambre d'un autre copain heureusement dans le même hôtel que nous!

Laurent décide de rentrer vers 6h30 en ayant eu mon message 1h après et bien sûr sans nouvelle, puisque à ce moment là je n'avais plus de batterie.

Nous nous sommes retrouvés vers 8h30 content de se revoir pour aller dévorer un gros petit déjeuner bien mérité, en se racontant nos périples.

Jean-Claude